

14. La lutte pour le salut de l'U.R.S.S. comme Etat socialiste concorde pleinement avec la lutte pour la Quatrième Internationale.

## POSTFACE

Les adversaires s'accrocheront peut-être bien à notre « autocritique ». Ainsi, s'exclameront-ils, vous changez de position sur la question fondamentale de Thermidor : auparavant vous ne parliez que du danger de Thermidor ; maintenant vous affirmez inopinément que Thermidor est déjà derrière nous. C'est ce que diront, vraisemblablement, les stalinistes et ils ajouteront en tout cas que nous avons changé de position pour provoquer plus facilement l'intervention armée. Dans le même esprit peuvent s'exprimer les brandlériens et les lovestonistes, d'une part, quelques malins « ultragauchistes », de l'autre. Ces gens n'ont jamais été capables de nous indiquer ce qui était erroné dans notre analogie de Thermidor ; ils crieront maintenant d'autant plus fort que nous avons découvert l'erreur nous-mêmes.

La place de cette erreur dans notre appréciation générale de l'U.R.S.S. a été indiquée plus haut. Il ne s'agit en aucun cas de *changer* notre position de principe, telle qu'elle fut formulée dans une série de documents officiels, mais seulement de la *préciser*. Notre « autocritique » s'étend non à l'analyse du caractère de classe de l'U.R.S.S. ou des causes et des conditions de sa dégénérescence, mais seulement à l'éclaircissement historique de ces processus dans l'établissement d'une analogie avec des étapes connues de la grande Révolution française. La correction d'une erreur partielle, même importante, non seulement n'a pas ébranlé la position fondamentale des bolchéviks-léninistes, mais, au contraire, a permis de l'établir plus exactement et plus concrètement, à l'aide d'analogies plus justes, plus réalistes. Il faut encore ajouter que la découverte de l'erreur fut grandement facilitée par le fait que les processus mêmes de dégénérescence politique dont il est question en sont venus entre temps à prendre des contours plus précis.

Notre tendance n'a jamais prétendu à l'infaillibilité. Nous ne recevons pas des vérités toutes faites sous forme de révélations, comme les pontifes ignorants du stalinisme. Nous étudions, nous discutons, nous vérifions les conclusions à la lumière de l'expérience, nous corrigeons ouvertement les erreurs commises, et nous poursuivons notre route. La conscience scientifique et la rigueur envers soi-même constituent la meilleure tradition du marxisme et du léninisme. Sous ce rapport aussi nous voulons être fidèles à nos maîtres.

L. TROTSKY.

1<sup>er</sup> février 1935.

*Traduit du manuscrit russe par J. v. H.*